N°29—juillet

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ





Aedes albopictus (communément appelé « Moustique tigre ») étend progressivement son territoire depuis son apparition dans le sud de la France en 2004. Dix ans après, il a atteint notre région, les premiers individus ayant été détectés en Vendée courant août 2014.

UN ENJEU DE SANTE PUBLIQUE

Les moustiques sont connus pour être des vecteurs de nombreuses maladies dans le monde. Les principales maladies vectorielles transmises par ces insectes sont :

- le chikungunya,
- la dengue,
- le virus Zika,
- la fièvre du Nil occidental (West Nile virus),
- la fièvre jaune,
- le paludisme.

Le moustique tigre peut véhiculer des virus comme ceux du chikungunya, de la dengue et du zika.

Aussi, sans attendre l'arrivée de moustiques infestés, il importe de déclarer toute observation d'un moustique tigre dans votre environnement et de vous positionner dans une démarche de prévention collective visant à supprimer les gîtes larvaires de l'espèce, moyen le plus efficace pour diminuer la densité de moustiques.

BERCE DU CAUCASE : AGIR POUR SE PRÉMUNIR

La Berce du Caucase est un problème de santé publique. C'est pour cette raison qu'elle est intégrée au plan d'actions que notre réseau mène en partenariat avec l'ARS Pays de la Loire. Elle est maintenant listée dans la liste européenne des espèces exotiques envahissantes au titre de ses atteintes à la biodiversité. Une raison supplémentaire d'agir pour éviter son expansion dans la mesure où elle est encore peu présente dans notre région.

- Reconnaître le moustique tigre
- Signaler sa présence
- Eléments de biologie : cycle de vie
- Les mesures et niveaux de surveillance
- Elément de biologie et prévention :
 - Gîtes de développement
 - Adopter les bons gestes pour éviter la prolifération
- Propos de saison : la Berce du Caucase
- Actualité réglementaire





En 2017, le Réseau FREDON-FDGDON Pays de la Loire devient POLLENIZ

FREDON Pays de la Loire 9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045 49071 BEAUCOUZE CEDEX

> Mail: polleniz@polleniz.fr www.polleniz.fr

La FREDON est reconnue Organisme à Vocation Sanitaire depuis le 31 mars 2014

Propos de saison

Reconnaître le moustique tigre

Le moustique tigre est facile à identifier si l'on peut le voir de près car il est de taille réduite (plus petite qu'une pièce d'un centime d'euro). Il ne dépasse pas 1 cm d'envergure. Son corps, sans les pattes, mesure à peine 5 mm. On va le reconnaître grâce à ses rayures noires et blanches présentes sur le corps et sur les pattes qui lui donnent un aspect très contrasté. On dirait plus un zèbre qu'un tigre. Ses antennes sont fines (non plumeuses) et il présente un rostre piqueur sur la tête.

Signaler sa présence

Vous pensez avoir observé un **moustique tigre** dans votre commune ? Vous pouvez le signaler et contribuer ainsi à la surveillance de son implantation :

sur le <u>portail dédié « www.signalement-moustique »</u>

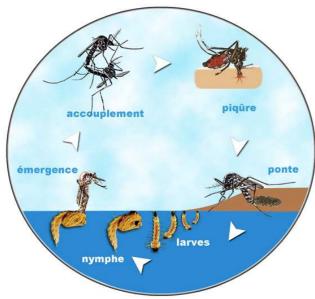


ou en utilisant l'application mobile **IMoustique**, développée par l'EID Atlantique (disponible sur l'AppStore et sur Google Play)

Les seules cartes officielles de **diffusion du moustique tigre en France métropolitaine** sont disponibles <u>sur le</u> site du ministère des solidarités et de la santé.

Eléments de biologie

Cycle de vie



www.eid-med.org/page/biologie-ecologie#bloc-1883

La vie d'un moustique se déroule sous quatre formes distinctes : l'œuf, la larve, la nymphe et l'adulte. L'œuf du moustique tigre doit être mis en eau pour éclore et donner naissance à une larve. Celle-ci se nourrit en filtrant la matière organique et passe par quatre stades larvaires, séparés à chaque fois par une mue. La larve se change ensuite en nymphe, stade au cours duquel se produit la métamorphose, et pendant lequel le moustique ne s'alimente pas. Une fois la métamorphose accomplie, l'enveloppe de la nymphe s'ouvre pour laisser émerger l'adulte, mâle ou femelle. D'une phase aquatique, le moustique passe alors à une phase aérienne.

Peu de temps après l'émergence, mâles et femelles s'accouplent. Les femelles ne s'accouplent généralement qu'une seule fois dans leur vie et conservent le sperme dans des spermathèques. Une fois fécondée, la femelle part en quête d'un hôte (homme, mammifère, oiseau...) à piquer. Le sang prélevé fournit à la femelle les protéines

nécessaires au développement de ses œufs. Après trois ou quatre jours, les œufs arrivent à maturation. La femelle recherche alors un gîte larvaire pour pondre. Ce cycle piqûre-ponte se répète jusqu'à la mort de l'insecte.

Ainsi, seules les femelles piquent. Les mâles, eux, se nourrissent uniquement de jus sucré, de nectar.

Les mesures et niveaux de surveillance

Une surveillance particulière du moustique tigre est mise en place en métropole du 1er mai au 30 novembre de chaque année comme le préconise le plan national anti-dissémination du chikungunya, de la dengue et Zika.

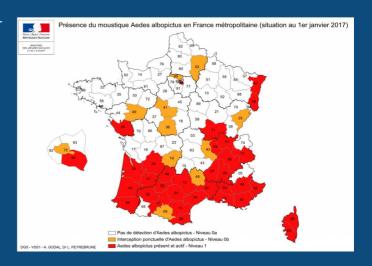
Ce plan décrit les mesures de surveillance, de lutte contre la prolifération du moustique et de protection des personnes. Il classe le risque en 6 niveaux (0 à 5).

Cette surveillance repose sur la mise en place de pièges et sur leur observation régulière. Dans notre région, elle est confiée à l'EID Atlantique (opérateur public de démoustication).

Actuellement en Pays de la Loire, seule la Vendée est concernée par l'implantation du moustique (niveau albopictus 1).

- le niveau 0.a : absence du moustique tigre > Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe.
- le niveau 0.b : présence contrôlée du moustique tigre > Maine-et-Loire.
- le niveau 1 : implantation du moustique tigre > Vendée.

- **le niveau 2** est déclenché lors du diagnostic d'un premier cas de dengue, de chikungunya ou de zika autochtone (survenant chez une personne n'ayant pas voyagé).
- les niveaux 3 et 4 : présence d'un ou plusieurs foyers de cas autochtones.
- **le niveau 5** correspondant à une situation épidémique installée.



Eléments de biologie et prévention

Gîtes de développement

L'espèce est adaptée à l'environnement humain et se développe préférentiellement dans des environnements périurbains, ainsi que dans des zones urbaines très denses. Les gîtes larvaires originels d'Aedes albopictus étant de petits gîtes formés par des plantes retenant de l'eau (souche de bambou, broméliacées ou trous d'arbres), celui-ci a colonisé toutes sortes de récipients et réservoirs artificiels ainsi que d'éléments du bâti disponibles en milieu urbain (vases, pots, fûts, bidons, bondes, rigoles, avaloirs pluviaux, gouttières, terrasses sur plots...).

Adopter les bons gestes pour éviter la prolifération

Chaque citoyen peut être un acteur de la lutte contre la prolifération de ce moustique par le signalement de sa présence et la mise en œuvre de mesures de prévention simples. Le moyen de prévention le plus efficace contre la prolifération des moustiques repose sur la destruction mécanique des gîtes larvaires, c'est-à-dire des lieux de ponte.



Les bons gestes à adopter Pour éviter la prolifération du moustique tigre



Enlever tous les objets abandonnés dans le jardin ou sur la terrasse qui peuvent servir de récipient.



Vérifier le bon écoulement des eaux de pluie (gouttières...).



Vider une fois par semaine les soucoupes, vases, seaux.



Remplir les soucoupes des pots de fleurs avec du sable.



Entretenir le jardin : élaguez, débroussaillez, taillez, ramassez les fruits tombés et les déchets végétaux, réduisez les sources d'humidité.



Couvrir toutes les réserves d'eau.

Propos de saison : la Berce du Caucase

Petite plante deviendra grande

En mai, nous évoquions la Berce du Caucase. Elle n'avait pas commencé sa floraison. Deux mois après, sur un site d'une commune sarthoise, les hampes florales sont nettement développées!



La visite de suivi du site et les discussions avec le propriétaire et le jardinier indiquent que la plante est également présente dans le potager et autour de dépendances. Une fauche est effectuée dans la parcelle mais pas ailleurs. Ce type d'intervention ne peut être efficace s'il n'est pas régulier et fréquent afin d'épuiser les plantes et de pouvoir les arracher ultérieurement.

Un plan de gestion devient nécessaire pour maîtriser la situation et éviter l'extension de l'espèce indésirable.

RAPPEL

Sources d'information du dossier



- www.signalement-moustique.fr/sinformer
- www.http://solidarites-sante.gouv.fr/sante-et-environnement/ risques-microbiologiques-physiques-et-chimiques/especesnuisibles-et-parasites/moustiques-vecteurs-de-maladies
- www.eid-med.org/page/biologie-ecologie#bloc-1883
- https://www.pays-de-la-loire.ars.sante.fr/moustique-tigreaedes-albopictus
- http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/? uri=uriserv:OJ.L_.2017.182.01.0037.01.ENG&toc=OJ:L:2017:182:TOC

Actualité réglementaire 🤎



La COMMISSION européenne vient de publier le RÈGLEMENT D'EXÉCUTION (UE) 2017/1263 du 12 juillet 2017 portant mise à jour de la liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union établie par le règlement d'exécution (UE) 2016/1141 conformément au règlement (UE) n° 1143/2014 du Parlement européen et du Conseil.

Douze nouvelles espèces complètent ainsi la première liste :

- Alopochen aegyptiacus Linnaeus, 1766;
- Alternanthera philoxeroides (Mart.) Griseb;
- Asclepias syriaca L.; Elodea nuttallii (Planch.) St. John;
- Gunnera tinctoria (Molina) Mirbel;
- Heracleum mantegazzianum Sommier & Levier;
- Impatiens glandulifera Royle;
- Microstegium vimineum (Trin.) A. Camus;
- Myriophyllum heterophyllum Michaux;
- Nyctereutes procyonoides Gray, 1834;
- Ondatra zibethicus Linnaeus, 1766;
- Pennisetum setaceum (Forssk.) Chiov.

Deux nous sont familières : le Rat musqué (Ondatra zibethica) et la Berce du Caucase (Heracleum mantegazzianum). Ce règlement européen conforte nos préoccupations et notre volonté de poursuivre nos actions de surveillance, de prévention et de lutte.

Vos correspondants 🎘



FDGDON 44: 02 40 36 83 03 Contact: Vincent Brochard

FDGDON 49: 02 41 37 12 48

FDGDON 53: 02 43 56 12 40

FDGDON 72: 02 43 85 28 65

FDGDON 85: 02 51 47 70 61

Rédaction: POLLENIZ - 02 41 48 75 70 Rédacteur en chef : Gérald Guédon